

Handicap

"Nous nous sentons utiles" : des salariés handicapés de l'Esat de Fleury-les-Aubrais travaillent pour le nucléaire

R Article réservé aux abonnés

Publié le 24/01/2023 à 07h00 | Anne-Laure Le Jan



La découpe des câbles demande une minutie et une bonne capacité physique. © Anne-Laure Le Jan

L'entreprise Spie nucléaire collabore avec l'Établissement et service d'aide par le travail de Lignerolles, situé à Fleury-les-Aubrais. Huit salariés en situation de handicap découpent, préparent et stockent des câbles électriques qui seront installés dans les centrales nucléaires de tout l'Hexagone.

"Nous nous sentons utiles et ça nous fait plaisir", sourit Jérémy Teixeira, 30 ans. "Ce travail nous incite à faire attention, à nous prendre en main, il est valorisant", renchérit Sylvain Chauffour, 24 ans.

Tous deux sont salariés au sein de l'Établissement et service d'aide par le travail (Esat) de Lignerolles, à Fleury-les-Aubrais. Une structure gérée par l'Adapei 45, qui accueille des personnes déficientes intellectuelles.

Depuis un an, avec six autres collègues en situation de handicap, les jeunes hommes travaillent dans un atelier d'un genre nouveau. Ils préparent, découpent sur mesure et stockent des câbles électriques, de toutes tailles et de toutes longueurs, qui seront, ensuite, utilisés dans les centrales nucléaires du territoire français.

Un partenariat établi avec Spie nucléaire, entreprise qui intervient dans la construction, la maintenance, l'amélioration et le démantèlement des installations nucléaires, dont le principal client est EDF.

Une activité liée au grand carénage

Dans le cadre du grand carénage – programme industriel de rénovation et de modernisation des centrales – Spie réalise une grande partie des modifications électriques. Comme le précise Julien Durand, chef de département "installations électriques générales", chez Spie nucléaire.

“ Qui dit électricité, dit câble. Ici, les personnes découpent les bonnes typologies et longueurs de câbles, dont nous avons besoin sur les chantiers.” ”

Le groupe, se présentant comme le "leader européen indépendant des services multi-techniques dans les domaines de l'énergie et des communications", est à l'initiative de ce projet qui s'inscrit dans sa démarche RSE (*responsabilité sociétale des entreprises*).

Une année pour que le projet aboutisse

"Jusqu'ici, nous travaillions avec des câbliers classiques, nous avons décidé de changer notre façon de faire", indique Julien Durand. Recherche de site, qui se voulait central, définition des contraintes de l'Esat, achat de l'outillage, aménagement de l'atelier... Une année a été nécessaire pour que le programme aboutisse.

Aujourd'hui, les huit salariés, constamment encadrés par des moniteurs, semblent satisfaits et fiers du travail qu'ils accomplissent. Au regard des tâches à effectuer, Fabrice Portier, moniteur principal de l'établissement, et ses collègues encadrants, ont choisi "des personnes qui ont la capacité d'intégrer toutes les consignes et en bonne condition physique". L'objectif étant de trouver le juste équilibre entre l'accompagnement et la satisfaction client.

Qualité, achat, "supply chain", communication... Chez Spie nucléaire, une équipe de salariées, au féminin, a porté le projet de collaboration avec l'Esat de Lignerolles. Elle a dimensionné l'entrepôt, coordonné le transfert de compétences... Pour le travail accompli, ces femmes ont reçu le prix Fem'Energia 2021. Chaque année depuis 2009, les associations WiN France et WiN Global ainsi qu'EDF décernent ce trophée pour encourager et soutenir financièrement des femmes passionnées par le nucléaire.
